

“Une lutte sous contrôle”

Nommé taupier au domaine de Versailles (Yvelines), Jérôme Dormion y intervient tous les 15 jours. Mais on ne devient pas chasseur royal de taupes par hasard ! Fils d'agriculteur de la Brie, il a d'abord travaillé au contact des jardiniers et des responsables d'espaces verts, soucieux d'éliminer une faune parfois dévastatrice. Leur demande répétée d'un moyen efficace de lutte contre ces animaux l'a alerté. *“Fini les pétards et les répulsifs ! Le piégeage traditionnel est le seul efficace”*, assure-t-il. D'ailleurs, n'a-t-il pas reçu le feu vert des spécialistes de l'agriculture biologique ? Certes, les promesses de solutions naturelles ne manquent pas (plantes répulsives, tessons de bouteille, etc.) mais son expérience lui en a montré les limites. De plus, il a affiné la connaissance de cet insectivore, *“un animal solitaire et grand*

prédateur de vers de terre”, que la recherche de nourriture change en véritable bulldozer souterrain, capable de transformer un beau gazon en un champ miné de taupinières. Pour autant, Jérôme n'est pas indifférent aux objections des naturalistes qui plaident en sa faveur : *“Il convient d'accepter une marge de tolérance en laissant quelques taupinières.”* Et quand leur nombre devient insupportable pour le jardinier, rien ne vaut un piège classique, d'autant que l'époque n'est plus à l'usage de produits chimiques. C'est ainsi que Jérôme Dormion a choisi d'être taupier en réhabilitant le piégeage pratiqué par ses aïeux. Mieux encore, il propose son propre coffret anti-taupes qui comprend huit pièges imprégnés de l'odeur du prédateur (par souci d'efficacité et sans danger pour les



Jérôme Dormion.

animaux domestiques), accompagné de son ouvrage, *Le Piégeage traditionnel des taupes*, aux Éditions Ulmer. Alain Raveneau

Jérôme Dormion, tél. : 06 64 86 32 48. Coffret anti-taupe Taup'green : 60 € env. www.taupgreen.com.

“Réhabilitons les plantes sauvages”

Après une carrière d'enseignante en Île-de-France, Françoise Le Moing s'est installée à Gréalou, dans le Lot. Elle nous confie volontiers : *“Je mange davantage de plantes sauvages que de légumes de mon jardin”*. Chaque jour, elle parcourt le causse du Quercy à la recherche de fleurs sauvages. *“Je ne planifie rien”*, raconte-t-elle, sensible seulement à l'évolution des plantes dont elle récolte les graines pour les semer. *“Attention, précise-t-elle, il faut les choisir dans des lieux non maltraités par les produits chimiques ou le surpâturage !”* Elle s'efforce de préserver les espèces qui apparaissent au hasard d'un muret. En octobre et novembre, les graines de genièvre seront utilisées en condiments et en phytothérapie. Et l'hiver n'est pas une saison morte grâce aux racines de bardane, de mauve, de bourrache... Elle entretient aussi un carré de médicinales : mélisse, consoude, verveine, armoise, sauge et surtout plantain, *“un remède miracle”*. Jusqu'en mars, elle ajoutera à sa soupe de légumes poireaux sauvages et jeunes pousses de violettes, de pâquerettes et d'orties. Puis viendra la saison des fleurs, dont elle fait des apéritifs et des sirops, avant que celle des fruits n'arrive : sureau, cornouiller mâle, églantier et mûre. Pour partager ses connaissances, elle organise des sorties avec l'association Grandir, en partenariat avec le parc naturel régional



Françoise Le Moing.

des causses du Quercy. L'an dernier, elle a initié le projet d'un chemin des écoliers d'autrefois qui a permis la rencontre des enfants de Gréalou avec les anciens du village. *“Nous le prolongeons cette année avec la création d'un herbier numérique que soutient l'association Patrimoine du Lot.”* Elle trouve ainsi heureux de concilier différentes visions des plantes sauvages. *“Et cette année plusieurs voisins ont renoncé à les arracher dans leur jardin”*, se réjouit Françoise Le Moing.

Carole Testa

Fiches botaniques consultables sur le site internet www.patrimoine-lot.com.

Petits échos

Le jardin des Causses

Situé en plein cœur du parc de la Victoire, à Millau (12), ce jardin recrée six milieux typiques du sud de l'Aveyron. Il est planté de près de 4000 arbres et arbustes, représentant 80 espèces différentes et de 10000 plantes, soit 1000 m² de surface fleurie. Entrée libre, av. Charles-de-Gaulle, 12100 Millau.

À l'origine de la botanique

Les amoureux des plantes vont se réjouir de lire la traduction de Suzanne Amigues (helléniste et botaniste) du plus ancien traité de botanique, rédigé au IV^e siècle avant J.-C. par le philosophe grec Théophraste. Plus de 900 photos illustrent cette édition qui entraîne le lecteur sur les traces du père de la botanique. *Recherches sur les plantes*, Théophraste, traduction de Suzanne Amigues, 418 p., 40 €, Belin.

